

St-Paulin, octobre : « Au mois de février 1897, mon petit garçon, âgé d'un an et demi, tomba malade de la diphtérie. Tous les remèdes étant restés sans résultat, je m'adressai à la Bonne sainte Anne. et lui promis, de faire chanter une grand-messe et de publier la guérison. Aussitôt les remèdes commencèrent à opérer et sainte Anne a guéri mon cher petit garçon. » Un abonné. — « Une mère de famille remercie sainte Anne pour la parfaite guérison de son petit garçon, qui s'était donné un coup de hache sur un genou. Elle avait promis de s'abonner aux *Annales* et d'y publier le fait. Sainte Anne a écouté les prières de cette pauvre mère. » Une abonnée. — « Quatre personnes remercient sainte Anne pour des grâces obtenues. Cinq de la paroisse voisine de St-Alexis, la remercient aussi pour une faveur. » Off. 60 cts. Delle Desmarais, Zélatrice.

St-Pierre I. O., octobre : « Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour la guérison presque instantanée d'un mal de pied qui me faisait grandement souffrir depuis longtemps, j'ai obtenu cette faveur après une messe et la promesse de la publier dans les *Annales*. » Dame L. A.

St-Pierre, N. B., 15 septembre : « Veuillez remercier la Bonne sainte Anne, la sainte Vierge et saint Joseph pour de nombreuses faveurs qu'ils m'ont obtenues, entre autres pour le soulagement dans une terrible maladie. Merci aussi pour plusieurs autres faveurs accordées à mes enfants. » Dame S. J. A.

St-Prosper : « Je remercie la Bonne sainte Anne pour la guérison de mon petit enfant qui avait les mains toutes contournées. » Mde Vve LaSanté.

St-Romuald, 28 septembre : « Je remercie sainte Anne pour la guérison de mon mari. J'avais promis de faire publier son nom et le mien. » Mr et Mde Joseph Roberge. — 5 octobre 1898 : « Je remercie la Bonne sainte Anne de m'avoir enfin guéri d'un mal que j'avais au bras depuis huit mois et qui m'empêchait de travailler. » L. Bert.

Ste-Sophie, 15 octobre : « Ma petite fille avait avalé du caustique, et se trouvait dans un état si misérable qu'il lui était devenu absolument impossible de rien manger. Mais sainte Anne l'a guérie ! » Camille Roberge.

Ste-Sophie Lévrard, Grâce obtenue. » Dame Wilbrod Tousignant.

St-Sylvestre, 15 octobre : « Je ne saurais assez remercier sainte Anne pour la guérison de l'un de nos enfants. Au mois d'avril il avait été attaqué d'une pleurésie qui le conduisit aux portes du tombeau. Tous les médecins l'avaient condamné. Il avait reçu les derniers sacrements. A la fin on dut le mener à l'Hôpital pour se faire opérer. Dans mon anxiété, je promis, moi ancienne zélatrice, de me dévouer plus que jamais à répandre partout la dévotion à sainte Anne et à travailler de toutes mes forces à répandre ses *Annales*. Je lui promis en même temps un pèlerinage et la publication de la grâce que je sollicitais, si elle était assez bonne pour me l'accorder. L'opération, qui était notre dernière chance de salut réussit parfaitement, et aujourd'hui notre enfant est bien. Je suis venu en pèlerinage avec lui, le 15 septembre. Je ne voudrais pas oublier de mentionner que le dernier médecin qui l'a soigné n'a pas hésité, tout protestant qu'il est, à déclarer que c'était un miracle ! » Dame Ferdinand Dion fils. — « Mille remerciements à la Bonne sainte Anne pour deux faveurs obtenues. » Un abonné. — « Moi aussi, je remercie sainte Anne pour bien des grâces de choix. » L.

St-Tite, juillet : « Guérison d'une jambe malade depuis longtemps. » — 5 octobre 1898 : « Pendant une maladie, je promis d'aller quêter de maison en maison, jusqu'à ce que j'eusse assez pour faire dire une messe basse en l'honneur de sainte